

L'activité des Espaces jeunes en 2006 en Franche-Comté

La Franche-Comté compte 23 lieux d'accueil, labellisés Espaces jeunes⁽¹⁾ par la Région, dont la plupart portent le label national Missions locales et Permanences d'accueil d'information et d'orientation. Ces Espaces jeunes accueillent, suivent et conseillent les jeunes, âgés de 16 à 25 ans, dans leur parcours vers la formation et l'emploi.

Ces structures permettent aux jeunes francs-comtois de trouver, à proximité de leur domicile, des conseillers qui les accueillent, les écoutent, les orientent et les accompagnent dans leurs démarches relatives à l'emploi et la formation. Plus largement, les Espaces jeunes sont également compétents pour aider les jeunes dans leurs questions liées à la santé, au logement, à la mobilité et à la discrimination sous toutes ses formes.

Pour en savoir plus sur les jeunes reçus par ces structures, Cedre Franche-Comté a réalisé, en lien avec l'État, le Conseil régional et le réseau franc-comtois des Espaces jeunes, une analyse des statistiques issues de l'entrepôt régional de données alimenté par Parcours, logiciel permettant de suivre le parcours des jeunes en contact avec le réseau.

Ainsi, durant l'année 2006, le réseau des Espaces jeunes a été en relation avec près de 20 000 jeunes, soit plus de 13 % de l'ensemble des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Ces jeunes, majoritairement des filles, sont essentiellement âgés de 18 à 23 ans et sont surtout demandeurs d'emploi.

Lorsque les jeunes se rendent dans une structure, leur attente porte principalement sur la recherche d'un emploi mais celle-ci nécessite souvent, en amont, des phases de remobilisation ou de formation.

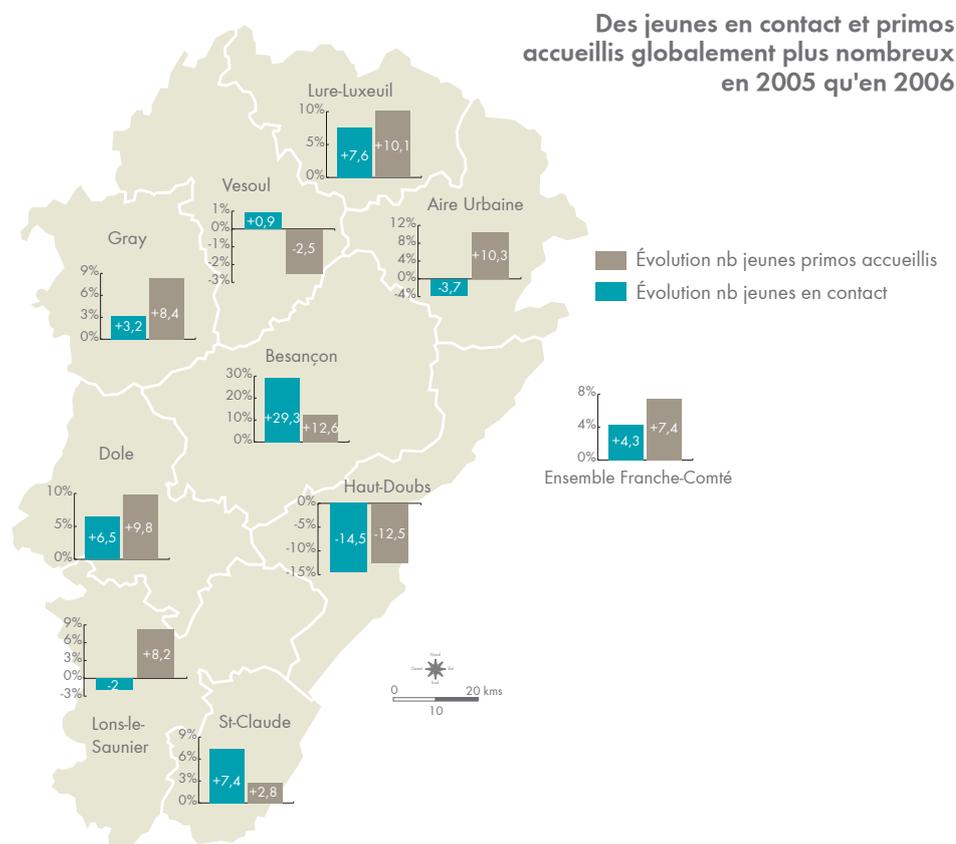
Cet accompagnement réalisé par les Espaces jeunes s'inscrit dans la durée puisqu'en moyenne, en 2006, l'ancienneté des jeunes dans le réseau est supérieure à 2 ans, et un quart sont présents depuis plus de 3 ans.

(1) Pour en savoir plus sur les Espaces jeunes, consultez leur site <http://www.espacejeunes-fcomte.org>

Près de 20 000 jeunes en contact en 2006

En 2006, le réseau des Espaces jeunes Missions locales et PAIO de Franche-Comté a été en contact (voir définition p. 3) avec 19 800 jeunes soit une progression de 4,3 % par rapport à 2005. Ces quelques 20 000 jeunes représentent 13,4 % de l'ensemble des jeunes francs-comtois âgés de 16 à 25 ans (source : ELP, Insee janvier 2005).

Parmi ces jeunes en contact, 8 038 se sont rendus pour la première fois dans le réseau, soit une progression de 7,4 % par rapport à l'année précédente.



Sources :
"Entrepôt régional de données - Parcours 3" - Traitement Cedre Franche-Comté données 2005-2006

Le nombre de jeunes en contact progresse dans l'ensemble des bassins d'emploi à l'exception de ceux du Haut-Doubs (-14,5 % en un an), de l'Aire urbaine (-3,7 %) et de Lons-le-Saunier (-2 %). Le nombre de jeunes en primo accueil est partout en progression sauf dans les bassins du Haut-Doubs (-12,5 %) et de Vesoul (-2,5 %).

Le réseau a assuré plus de 58 200 entretiens individuels au cours de l'année dont 29 000 pour les jeunes primos accueillis. Cela représente respectivement une croissance de 31,2 % du volume total d'entretiens et une diminution de 20,5 % du nombre d'entretiens individuels réalisés par les conseillers avec les nouveaux entrants.

55 % des jeunes en contact sont des filles

Parmi les jeunes en contact au cours de l'année 2006, comme parmi les jeunes primos accueillis, les filles sont majoritaires (55 %).

Les 18-23 ans représentent 69 % des jeunes en contact tandis que les 24-25 ans et les jeunes mineurs représentent respectivement 23,6 % et 7,3 % des contacts.

Parmi les jeunes primos accueillis, si la part des 18-23 ans est sensiblement la même que pour l'ensemble des jeunes en contact (70,5 %), la répartition des jeunes dans les tranches d'âges extrêmes est équilibrée : 15 % pour les 24-25 ans et 14,5 % pour les mineurs.

Près de 1,5 % des jeunes en contact en 2006 ont déclaré posséder une reconnaissance de travailleur handicapé (TH), contre 1,9 % en 2005. Ces jeunes TH sont davantage présents parmi les garçons que parmi les filles : respectivement 2 % et 1 %.

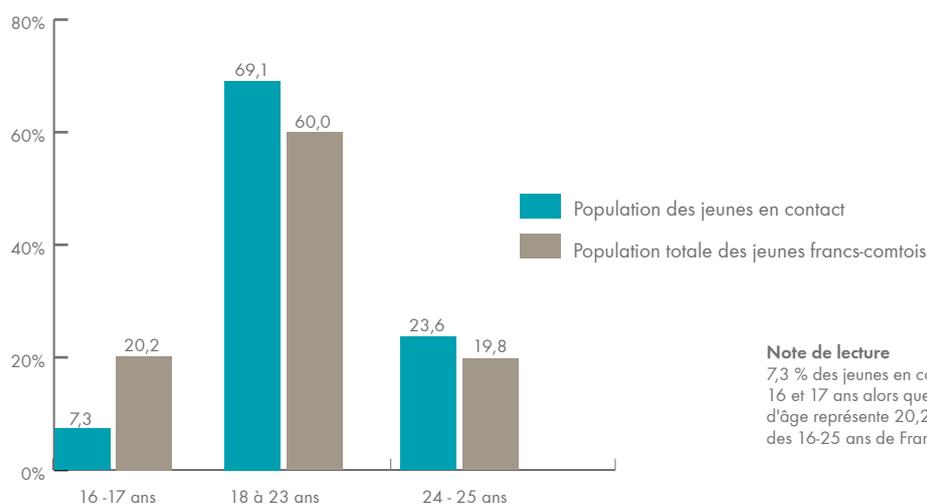
Les jeunes sont "en contact" une année donnée lorsqu'ils ont été en relation, au moins une fois dans l'année, avec un Espace jeunes (Missions locales, PAIO) et ce par quelque moyen que ce soit : entretien individuel, atelier, information collective, téléphone, lettre, intermédiation...

Les jeunes sont "accueillis" ou "reçus en entretien" lorsqu'ils ont bénéficié durant l'année d'au moins un entretien individuel ou participé à une information collective.

Les jeunes sont "reçus en premier accueil" ou sont dit "primos" lorsqu'ils ont bénéficié pour la première fois au cours de l'année d'un entretien individuel avec un conseiller du réseau des Espaces jeunes.

Source : Dares - Premières synthèses premières informations février 2007 n° 07.1

La répartition par âge des jeunes en contact avec le réseau est différente de celle de l'ensemble des jeunes francs-comtois

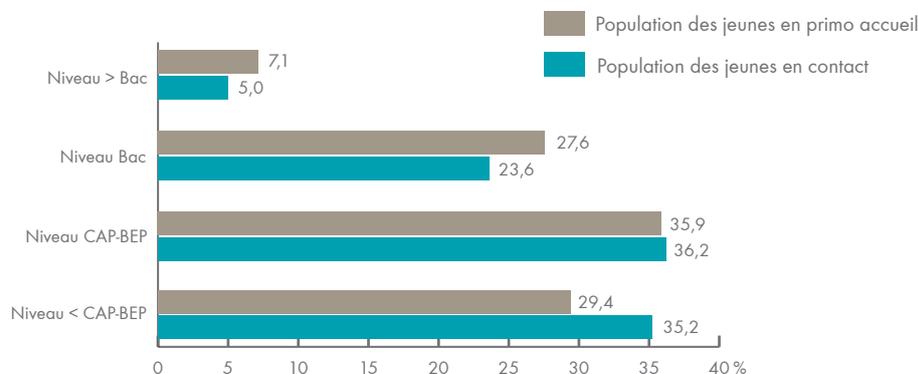


Note de lecture
7,3 % des jeunes en contact ont entre 16 et 17 ans alors que cette tranche d'âge représente 20,2 % de la population des 16-25 ans de Franche-Comté.

Sources : "Entrepôt régional de données - Parcours 3" - données 2006 - ELP, Insee 2005 - Traitement Cedre Franche-Comté

Les jeunes en contact avec le réseau sont surreprésentés parmi les 18-23 ans (+9 points) et parmi les 24-25 ans (+4 points) par rapport au poids de ces tranches d'âges dans la population franc-comtoise. À l'inverse, les jeunes mineurs en contact avec le réseau sont faiblement présents en comparaison avec la part des 16-17 ans parmi l'ensemble des jeunes francs-comtois (-13 points).

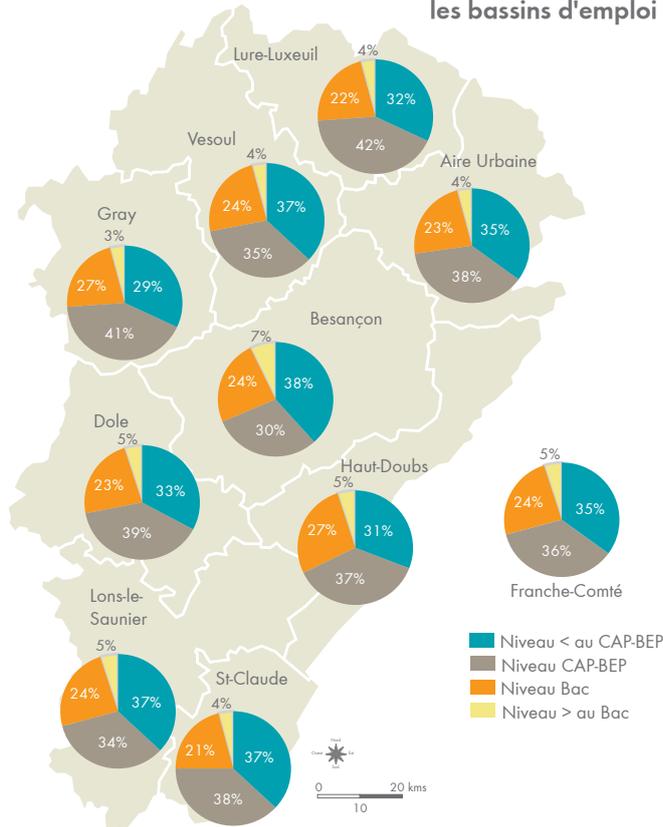
Le niveau de formation des jeunes primos accueillis est supérieur à celui de l'ensemble des jeunes en contact



Sources : "Entrepôt régional de données - Parcours 3" - données 2006 - Traitement Cedre Franche-Comté

En 2006, 71,4 % des jeunes en contact possèdent au mieux un niveau CAP-BEP contre 65,3 % des jeunes en primo accueil. Les jeunes TH possèdent un niveau beaucoup plus faible puisque 92 % ont au mieux le niveau CAP-BEP (61 % possèdent un niveau inférieur à celui du CAP-BEP).

Des écarts de niveau de formation importants selon les bassins d'emploi pour les jeunes en contact avec le réseau



Sources : "Entrepôt régional de données - Parcours 3"
données 2006 - Traitement Cedre Franche-Comté

Le niveau de formation des jeunes est très variable selon les bassins d'emploi. Ce sont dans les bassins de Besançon, Vesoul, Saint-Claude et du Haut-Doubs que les parts de jeunes de niveau inférieur au CAP-BEP sont les plus importantes (respectivement 38 % pour le premier et 37 % pour les autres). Pour Saint-Claude, ce sont même les 3/4 des jeunes qui possèdent au mieux le niveau CAP-BEP (soit 4 points de plus qu'en moyenne régionale). Si au plan régional 5 % des jeunes en contact possèdent un niveau supérieur au Bac, dans le bassin de Besançon, cette valeur est comprise atteinte 7 %.

Le bouche à oreille, principal vecteur de l'orientation des jeunes vers le réseau

L'orientation vers les Espaces jeunes se fait pour près de 4 jeunes sur 10 par le bouche à oreille (l'entourage "famille et amis" 27,7 % et le jeune lui-même 11,7 %) puis par des organismes administratifs⁽²⁾ (20,3 %) et par l'Anpe (14,8 %). Les CIO, les JAPD et le réseau Espaces Jeunes-Missions locales-PAIO jouent un rôle beaucoup plus faible.

L'orientation des jeunes primos accueillis vers le réseau se fait pratiquement de la même façon. Le bouche à oreille joue un rôle légèrement plus important (45 % soit 5 points de plus) ainsi que l'Anpe (18 % soit 3 points de plus).

(2) Cette rubrique comprend : Administrations, Associations, Centres de formation, Chambres consulaires, Collectivités locales, Éducation spécialisée - CHR, Entreprises, Agences d'intérim, Organismes bilan, Services sociaux.

...à retenir

- 19 800 jeunes en contact en 2006, soit +4,3 % en un an
55 % sont des filles
69 % ont entre 18 et 23 ans
- 8 038 jeunes reçus pour la première fois en 2006, soit +7,4 % en un an, 71 % ont entre 18 et 23 ans
- 71 % des jeunes en contact ont au mieux le niveau CAP-BEP et 92 % des jeunes TH sont dans la même situation
- 4 jeunes sur 10 viennent dans le réseau par le bouche à oreille

Zoom sur les jeunes

issus des ZUS

Le profil des jeunes résidant dans une zone urbaine sensible (ZUS) et en contact avec un Espace jeunes varie significativement de celui de l'ensemble des jeunes en contact.

- Une répartition filles/garçons plus équilibrée

52 % des jeunes sont des filles, soit 3 points de moins que pour l'ensemble.

- Des jeunes plus âgés

28 % sont âgés de 24 à 25 ans, soit 4 points de plus que pour l'ensemble.

- Un niveau de formation plus faible

44 % ont un niveau inférieur au CAP-BEP, soit 9 points de plus que pour l'ensemble. Un tiers possède un niveau CAP-BEP, soit 4 points de moins que pour l'ensemble. Les niveaux Bac et plus sont moins représentés également. Les jeunes primos accueillis, bien que d'un niveau supérieur à l'ensemble des jeunes en contact, possèdent également un niveau de formation plus faible que celui de l'ensemble des primos accueillis quel que soit leur lieu de résidence.

- L'orientation vers le réseau par les "cibles institutionnelles"

de type Anpe, organismes administratifs, CIO... semble encore plus rare que pour l'ensemble des jeunes.

Des jeunes essentiellement en situation de recherche d'emploi lors de leur entrée dans le réseau

En 2006, plus des ¾ des jeunes en contact avec le réseau sont demandeurs d'emploi (inscrits ou non à l'Anpe), 12 % sont dans une situation "non professionnelle" et 7 % sont en emploi. Enfin, 5 % sont en formation ou en alternance.

Si près des ¾ des jeunes en primo accueil vivent en 2006 dans leur famille (dont 54 % chez les parents et 19 % dans la famille ou chez des amis), 22 % disposent de leur logement propre. Seuls 3 % vivent dans un foyer. La situation sociale des primos accueillis a relativement évolué en un an puisqu'en 2005, 70 % des jeunes vivaient dans leur famille et près de 24 % disposaient d'un logement autonome.

Les nouveaux accueillis sont célibataires dans 87 % des cas et 12 % sont mariés ou vivent maritalement.

Une mobilité limitée pour les jeunes nouvellement accueillis

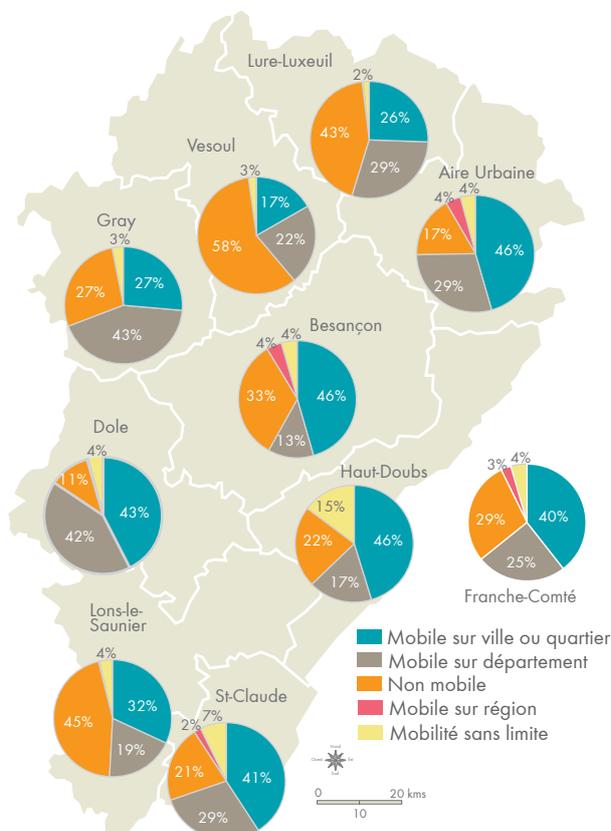
Parmi ces jeunes nouvellement accueillis, 50 % ne disposent d'aucun permis de conduire et sont donc dans une situation de dépendance totale de parents, d'amis ou d'un réseau de transport en commun pour se déplacer. À l'inverse, l'autre moitié dispose d'un permis de conduire, relatif à la conduite automobile dans les ¾ des cas et marginalement à la moto. Le ¼ restant correspond à des permis en cours, au CACES ou au brevet de sécurité routière pour la conduite d'un cyclomoteur.

Posséder un permis ne signifie pas pour autant disposer d'un moyen de locomotion. Ainsi, 34 % des jeunes ont une automobile à leur disposition (sans qu'elle soit forcément leur propriété, ce qui peut signifier dans ce cas une situation de dépendance à un membre de la famille ou à un ami), 32 % se servent des transports collectifs, 11 % possèdent un vélo ou un cyclomoteur. Enfin, près de 20 % des jeunes ne disposent d'aucun moyen de locomotion.

L'aire de mobilité déclarée par les jeunes est limitée. 29 % se déclarent non mobiles et 4 jeunes sur 10 ne sont mobiles que sur leur ville ou leur quartier.

Pour les plus mobiles, près d'un quart sont prêts à se déplacer à l'échelle de leur département et 3 % se disent prêts à rayonner sur l'ensemble de la région. Enfin, 4 % n'ont pas de limite géographique.

Les aires de mobilité déclarées par les jeunes primos accueillis en 2006 sont faibles mais variables d'un bassin d'emploi à l'autre



Sources : "Entrepôt régional de données - Parcours 3" données 2006 - Traitement Cedre Franche-Comté

L'analyse par bassin d'emploi de la mobilité déclarée par les jeunes primos accueillis montre d'importants écarts.

Les jeunes se déclarant les plus mobiles sont ceux qui résident dans les bassins du Haut-Doubs et de Saint-Claude mais également, de façon moindre, dans des bassins limitrophes avec Rhône-Alpes, Alsace et Bourgogne. On peut supposer que la proximité de la Suisse pour les uns et de régions dynamiques pour les autres joue un rôle dans l'écart de mobilité potentielle entre ces jeunes et ceux qui habitent dans les autres bassins d'emploi.

À l'opposé, les jeunes se déclarant non mobiles sont particulièrement nombreux dans les bassins de Vesoul, Lons-le-Saunier et Lure-Luxeuil.

...à retenir

- 75 % des jeunes en contact sont demandeurs d'emploi
- 50 % des jeunes en primo accueil n'ont pas de permis de conduire
- 20 % des jeunes nouvellement accueillis n'ont aucun moyen de locomotion
- 70 % des primos accueillis ne sont pas mobiles géographiquement ou au mieux sur leur ville/canton

Les attentes des jeunes envers le réseau sont fortement orientées vers l'emploi

Lorsqu'ils se rendent pour la première fois dans une structure du réseau, les jeunes expriment souvent un besoin lié à l'emploi ou au souhait de suivre une formation par alternance. Les formations qualifiantes ou "autres formations" font également partie de leurs attentes.

Le souhait d'élaborer un projet professionnel est aussi exprimé mais de façon moindre.

Ces attentes sont difficiles à quantifier dans la mesure où elles sont exprimées de façon "brute" et elles doivent parfois être retraduites, ordonnées ou modifiées par les conseillers car elles ne sont pas toujours réalisables à court terme.

Le besoin d'emploi formulé par le jeune peut s'avérer impossible sans une formation préalable ; un conseiller peut ainsi enregistrer la demande du jeune comme étant une formation dans la mesure où l'accès à l'emploi n'est pas atteignable tout de suite.

Des entrées en situation d'emploi en progression de 12 % en un an

Au cours de l'année 2006, 6 850 entrées en situation d'emploi ont été enregistrées dont les 3/4 correspondent à des entrées en contrats de travail de droit commun⁽³⁾ et 12 % à des contrats aidés⁽⁴⁾. Ces entrées en situation d'emploi concernent 5 440 jeunes.

En comparaison avec 2005, le nombre d'entrées en situation d'emploi a progressé de 12 % et le nombre de jeunes concernés s'est accru de 6 %.

Les entrées en situation de formation, au nombre de 4 270 pour 3 630 jeunes sont également en progression par rapport à 2005, mais de façon moindre par rapport aux entrées en emploi.

Enfin, plus de 3 500 entrées dans le programme CIVIS ont eu lieu en 2006, soit une progression de 62 % en un an, en lien avec la mise en place du dispositif en mai 2005 suite à la loi de cohésion sociale de janvier 2005.

À noter, les entrées en situation "non professionnelle" et "demandeur d'emploi" sont également en augmentation : +7 % pour les entrées et +3,5 % pour le nombre de jeunes concernés.

Une ancienneté moyenne dans le réseau de 2 ans

En 2006, l'ancienneté moyenne des jeunes dans le réseau des Espaces jeunes - Missions locales et PAIO est de 2,05 années. Cette ancienneté, légèrement plus importante pour les garçons que pour les filles, est très variable d'une structure à l'autre, s'échelonnant de 1,85 années à 2,37 années.

Si, en moyenne, près de 41 % des jeunes sont présents dans le réseau depuis moins d'un an, près d'un quart ont plus de 3 ans d'ancienneté.

CIVIS et sorties vers l'emploi durable

Le **Contrat d'insertion dans la vie sociale** a pour objectif d'accompagner les jeunes en difficulté d'insertion professionnelle et sociale vers un emploi durable ou dans un projet de création ou de reprise d'une activité non salariée. Ce contrat est conclu pour un an et peut faire l'objet d'un renouvellement pour un an lorsque l'objectif d'insertion professionnelle n'est pas atteint.

L'accompagnement personnalisé est assuré au sein des Espaces jeunes par un référent qui établit avec le bénéficiaire un parcours d'accès à la vie active. Selon les besoins du jeune, le référent peut lui proposer un emploi, une formation professionnalisante, une action spécifique en cas de difficulté d'insertion, une assistance renforcée pour la recherche d'emploi ou la création d'entreprise.

Le taux de sortie à un an des jeunes entrés en CIVIS entre le 1^{er} avril 2005 et le 31 janvier 2006 est de 37 %.

Le taux de sortie à un an en emploi durable* s'établit à 14 %.

Ces taux de sortie sont calculés sur la cohorte des jeunes entrés en CIVIS entre le 1^{er} avril 2005 et le 31 janvier 2006 et pour chaque jeune, la situation est déterminée 1 an jour pour jour après son entrée.

Source : Dares - Situation au 31/12/2006

* Contrat de travail supérieur à 6 mois

...à retenir

- **L'emploi, préoccupation majeure des jeunes en contact**
- **6 850 entrées en situation d'emploi en 2006 (+12 % en un an) concernant 5 440 jeunes (+6 % en un an)**
- **4 270 entrées en formation pour 3 630 jeunes**
- **3 500 entrées en CIVIS (+62 % en un an)**
- **2,05 années d'ancienneté moyenne dans le réseau**

(3) Contrat de travail de droit commun :

CDD, CDI-APEJ, CDD intérim, CDD saisonnier, CDD temps partiel, CDI, CJE - SEJE (Temps plein), CNE temps complet, CNE temps partiel, Emplois Tremplin.

(4) Contrat aidé :

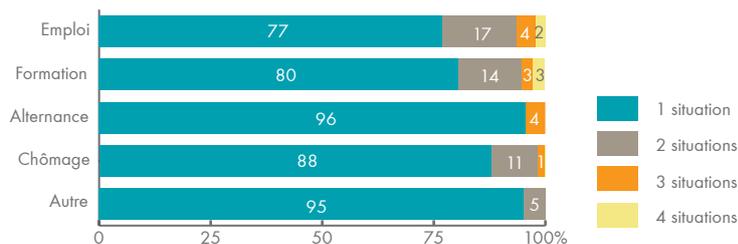
Association intermédiaire, CAE (Contrat d'accompagnement dans l'emploi), CA (Contrat d'avenir), CDD insertion, CI-Rma, Contrat d'insertion.

Le parcours des jeunes est marqué par de multiples situations

Durant l'année 2006, le réseau a enregistré près de 22 800 situations pour les jeunes en contact. Les situations actives concentrent 48 % de l'ensemble des situations : 26 % pour l'emploi et 22 % pour la formation. Les situations de chômage représentent 40 % de l'ensemble des situations et l'alternance, qui mixe périodes de formation et d'emploi, compte pour 5 % des situations.

Ces différentes situations d'emploi, de formation, de chômage et d'alternance peuvent être brèves, se multiplier et se conjuguer entre elles au cours d'une année indiquant à la fois une certaine précarité mais aussi un certain dynamisme des parcours.

Des situations plus séquencées pour les jeunes dont la situation principale était la formation ou l'emploi



Sources : "Entrepôt régional de données - Parcours 3" - données 2006 - Traitement Cedre Franche-Comté

Parmi les jeunes qui ont connu une situation d'emploi au cours de l'année, 77 % ont connu une seule situation d'emploi et 17 % en ont connu deux. Seuls 6 % ont connu trois situations d'emploi ou plus durant l'année.

Pour les jeunes ayant connu une situation de formation dans l'année, 80 % n'en ont connu qu'une, 14 % deux et 5 % ont connu trois situations de formation ou plus.

Le nombre de situations d'alternance (contrats d'apprentissage, de professionnalisation...) connues par les jeunes est logiquement plus faible dans la mesure où ces situations correspondent, en théorie, à des contrats d'une durée conséquente.

Parmi les jeunes qui ont connu une situation de chômage en 2006, pour près de 9 jeunes sur 10 cet épisode a été unique dans l'année, sans que la durée de cette période d'inactivité forcée soit connue.

Selon la situation du jeune en fin d'année (emploi, formation, chômage...), les entrées en situation au cours de l'année sont très différentes mais montrent à chaque fois le dynamisme des parcours.

...à retenir

- 22 800 situations enregistrées pour les jeunes en 2006
- 40 % sont des situations de chômage, 26 % d'emploi et 22 % de formation
- Dynamisme du parcours des jeunes marqué par de nombreuses situations pour un jeune au cours d'une année

Jeunes en demande d'insertion et jeunes demandeurs d'emploi

• L'indicateur Jeunes en demande d'insertion (JDI) dans les Espaces jeunes dénombre les jeunes ayant bénéficié d'au moins un entretien au sein du réseau au cours des cinq derniers mois, qu'il s'agisse d'un entretien individuel, d'une information collective ou d'un atelier.

• Les indicateurs JDI de décembre 2005 et 2006 mesurent le nombre de jeunes ayant eu au moins un entretien individuel, une information collective ou la participation à un atelier entre le 1^{er} août et le 31 décembre de l'année concernée.

• Si le nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 26 ans, immédiatement disponibles et inscrits à l'Anpe, diminue de 6,6 % entre décembre 2005 et décembre 2006 et ce pour l'ensemble des niveaux de formation, le nombre de jeunes en demande d'insertion est lui en progression. **Au 31 décembre 2006, 10 414 jeunes sont en demande d'insertion** soit une croissance de 8,7 % par rapport à décembre 2005. Cette progression concerne tous les jeunes, quel que soit leur niveau de formation. Néanmoins, le nombre de jeunes de niveau inférieur au CAP-BEP en demande d'insertion augmente davantage : +9,3 %.

GLOSSAIRE

ANPE	Agence nationale pour l'emploi
APEJ	Aide au premier emploi des jeunes
CA	Contrat d'avenir
CACES	Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité
CAE	Contrat d'accompagnement dans l'emploi
CDD	Contrat à durée déterminée
CDI	Contrat à durée indéterminée
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIO	Centre d'information et d'orientation
CI-Rma	Contrat insertion revenu minimum d'activité
CIVIS	Contrat d'insertion dans la vie sociale
CJE	Contrat jeune en entreprise
CNE	Contrat nouvelle embauche
DARES	Direction de l'animation, de la recherche, des études et des statistiques
DRTEFP	Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle
JAPD	Journée d'appel et de préparation à la défense
JDI	Jeune en demande d'insertion
PAIO	Permanence d'accueil, d'information et d'orientation
SEJE	Soutien à l'emploi des jeunes en entreprise
TH	Travailleur handicapé

Avec le concours de l'animation régionale des Espaces jeunes



Ce travail est réalisé à partir :

- des données 2005 et 2006 issues de l'entrepôt régional de données "Parcours 3" extraction juin 2007.
- de données Insee issues des estimations localisées de population au 1^{er} janvier 2005.

"Le point sur..." - octobre 2007

Édité pour la Région de Franche-Comté et la Préfecture de la région par Cedre Franche-Comté, association loi 1901.

Directeur de la publication : Martial Bourquin

Responsable de rédaction : Luce Charbonneau

Ce numéro a été imprimé en 600 exemplaires par l'imprimerie Camponovo Bouchard 25220 Roche-lez-Beaupré.

